



COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PROGRAMME GT 59 R

Date : 20/11/2005
Activité : Randonnée
Lieu : Colline d'Allauch et Garlaban

9 personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle LLEDO, Marie Christine et Alain TUSCAN, Régine et Bernard PIAT, Monique DUBOIS, Christiane LAGGI et Patricia MELADO.

A 9 heures, en montant au parking des Moulins, je trouve le « gang » des PIAT ainsi que Patricia sur le parking à l'entrée du village, sans doute que le parking des Moulins était-il trop dur à trouver. Ce n'est pas grave, Bernard appelle Alain et Marie Christine au portable afin qu'ils viennent nous rejoindre. Nous nous groupons dans 2 voitures et nous montons au minuscule parking du château d'eau, au départ de la randonnée (350m).

Vers 9 heures et quart nous quittons le parking vers le col de Cante-Perdrix (390m) et nous suivons la piste vers le col de la Grande Tête Rouge (452m). Puis nous attaquons la première véritable montée vers la Barre des Taulières (569m) ou le Pounce de l'Escaouprès, comme il vous plaira (Pagnol aurait dit : « Ça veut dire qu'il a deux noms » si vous connaissez vos classiques).

De la crête, nous redescendons dans le vallon de l'Escaouprès, un endroit un peu austère, mais magnifique (516m). Nous tombons les vestes avant de remonter par une sente raide, vers la célèbre grotte du Gros Hibou sur le Pic du Taomé (669m).



Montée du Taomé avec vue sur le Pounce de l'Escaouprès

Certains d'entre nous, visitent la grotte. C'est en vérité une faille qui traverse de part en part la barre du Taomé. Une cheminée permet de sortir directement sur la crête. La vue sur Marseille et les environs est superbe et nous réalisons une petite pause boisson, afin d'en profiter un peu plus. Au nord, nous apercevons une grande muraille de roche bleue (toujours emprunté à Pagnol), la magnifique Montagne Sainte Victoire. Ensuite, nous redescendons vers le col de Baume Sourne, puis vers la grotte du même nom. Il s'agit d'une grande salle ronde d'environ 30 m de diamètre, une miniature de la grotte aux champignons. Après une courte visite, nous descendons jusqu'au Puits du Mûrier (601m) où nous prenons le tracé rouge vers le col du Garlaban, via le vallon des Piches.

Lorsque nous arrivons sur le plateau, un énorme groupe descend du Plan de l'Aigle (ou des Aigues, encore deux noms pour le même lieu). Il se dirige tout droit vers le Garlaban, déjà bien chargé en promeneurs. En fait, il y a plus d'une centaine de personnes qui monte sur le bastion sommital. Alain et Marie Christine renoncent à faire l'ascension finale surpeuplée. Christiane et Patricia abandonnent en route. Il est vrai que c'est fatigant de dire bonjour toutes les trois secondes, à la longue on se lasse...

Vers midi et quart, nous arrivons à la table d'orientation et à la croix, au sommet du rocher. Nous n'y restons que quelques minutes avant de redescendre vers le col du Garlaban (628m) et de chercher un endroit tranquille afin de déjeuner.



Le ruisseau de l'Escaouprès au départ du Pas Dei Mémoun

Nous le trouvons dans les garrigues, à une centaine de mètres du col et nous commençons notre repas avec le calme enfin retrouvé...

Hélas, un grand groupe (probablement le CAF) décide de venir s'installer à côté de nous et de nous faire c... Enfin je veux dire; de troubler notre quiétude.

Après ce repas perturbé, nous prenons la route vers la Butte des Pinsots au sommet du Plan de l'Aigle (719m) et après, nous redescendons par le tracé bleu et vers le col de l'Escaouprès via celui de Baume Sourne.

Je propose une petite rallonge afin d'aller visiter deux autres grottes, en oubliant de parler des 150m de dénivelé supplémentaire que nous devons faire. J'avoue avoir un peu forcé la main au groupe mais le détour vaut le coup. Nous descendons dans le magnifique vallon de l'Escaouprès d'habitude aride, mais aujourd'hui, un minuscule ruisseau gazouille en remplissant les vasques d'une eau si claire qu'elle ferait pâlir une bouteille d'eau d'Evian. (Désolé pour la Pub).

Au lieu dit, la source du Chien (392m) nous remontons vers le col de la Grande Tête Rouge par le Pas Dei Mémoun. Sur le sentier à peine raide, nous nous arrêtons sur une première grotte, dont j'ignore le nom. Alain et Michèle font un petit passage d'escalade pour en repartir alors que Bernard abandonne et repart par le sentier, prétextant que c'est trop facile... Un peu plus haut, nous allons visiter la Baume du Berger, un endroit charmant avec une vue splendide sur le Pic du Taomé. Une petite cabane en pierre, a été construite au pied de la falaise et un petit olivier, visiblement entretenu, donne une touche encore plus agréable à l'endroit.



La cabane et l'olivier de la Baume du Berger

Presque avec regrets, nous repartons vers le col puis vers les voitures. Il y a longtemps que j'envisage de faire un bivouac ici, il faudra que je programme une sortie du type cabane du Cruvelier, mais au printemps afin d'avoir plus de volontaires...

Vers 15h 30, nous arrivons aux voitures et nous allons tous chez moi (sauf Patricia) afin de boire le thé et de gouter de la pâte et de la gelée de coin toute fraîche (sans oublier le chocolat blanc aux noisettes)... C'est une ballade magnifique, je l'ai faite au moins une vingtaine de fois, avec toujours autant de plaisir. Nous avons fait plus de 700m de dénivelé, sans vraiment nous en rendre compte, les nombreuses montées sont raides mais courtes. Nous avons mis plus de 6 heures, en comptant les arrêts et la variante, mais il faut un peu moins de 4 heures en continu.

Georges TUSCAN